



Fiche 06

Document 08

Marie-Louise COMELIAU, *Demain... coloniale!*, Anvers, 1945, p. 19-20.

« En quoi consiste la vie coloniale, me demandiez-vous tantôt? Dans son sens profond, il n'y a pas de doute qu'elle consiste, avant tout, à civiliser. Le reste que nous prenons si souvent pour l'essentiel, n'est qu'accessoire. Voilà qui vous paraît sans doute assez théorique, voire utopique. Celui qui part à la colonie s'y décide, me dites-vous, dans le but de se créer une jolie situation, et les mobiles philanthropiques ou apostoliques n'interviennent en rien dans sa résolution. C'est possible. C'est même les trois quarts du temps certain. Il n'empêche que ces mobiles, qui ont si peu influencé sa conduite d'origine, finissent souvent très vite par stimuler son action. Ce sera du moins le cas toutes les fois qu'il s'agira d'un colonial de race, d'un de ceux qui font carrière en Afrique, et auxquels s'opposent les coloniaux amateurs, des passants, qui ayant péniblement bouclé un terme sous les tropiques, n'y retournent jamais. (...) Son action, dès lors, se fera civilisatrice. Il n'est du reste pas inutile de signaler ici combien le colonial agissant ainsi soigne indirectement ses propres intérêts: une main-d'œuvre quelconque ne donne son plein rendement que lorsqu'elle est pleinement satisfaite. »



Marie-Louise Comélieu (1899-1995) fut directrice des Journées d'études des cours coloniaux de Bruxelles, qui préparaient les futurs coloniaux avant leur départ.